28

**Étude Sept : Pourquoi Dieu Permet Le Mal dans son Plan**

* La leçon pratique du Mal jamais oubliée
* Dieu n’a pas créé l’Homme pour être un Robot
* L’apprentissage par l’Expérience
* Créés avec la Liberté de choix
* Le Mal peut signifier le Malheur
* La Juste sanction pour le Péché
* Le châtiment est la Mort, non pas la Torture
* L’Eglise bénira l’Humanité
* La 1re vraie chance pour l’humanité
* Un autre Plan aurait-il pu fonctionner ?
* Le Grand Plan de Rétablissement

Le Mal, c’est tout ce qui est mauvais ou moralement mal et qui peut causer le malheur, une blessure, la souffrance, la peine, la ruine, la mort. Il n’y a, sans doute, rien qui embrouille plus la pensée et ne met au défi davantage la foi de l’homme en un Dieu aimant que la prédominance du mal dans notre monde. Toutes les peines de l’homme tirent leur origine d’une même cause : le péché. Pourquoi, donc, Dieu n’a-t-il pas empêché l’homme de tomber dans le péché ? Adam et Eve avaient été créés parfaits. Pourquoi Dieu a-t-il permis à Satan de venir les tenter, sous la forme d’un serpent, pour qu’ils mangent du fruit de l’arbre dont Dieu avait dit de ne pas manger ?

**La leçon pratique du Mal jamais oubliée**

Il y a certaines choses que Dieu ne peut pas faire. Par exemple, « il est impossible que Dieu mente » (Hé. 6 : 18). De même, « il ne peut se renier lui-même » (II Ti. 2 : 13). Par conséquent, Dieu ne peut choisir que le plan le plus sage et le meilleur pour préparer ses créatures à une vie éternelle. Il est vrai que Dieu aurait pu empêcher Satan de tenter Eve mais Dieu l’a permis pour donner aux hommes et aux anges une leçon pratique qu’ils n’oublieront jamais. Dieu voulait, pour un sage dessein, que l’homme expérimentât et vît les conséquences naturelles du péché. Jéhovah n’est pas « un Dieu qui prenne plaisir au mal » (Ps. 5 : 4). Dieu permet le Mal pour un temps seulement mais, ce qu’il a prévu pour les humains, compensera grandement toutes les peines et souffrances que la leçon du Mal a causées.

Tout principe a un contraire mauvais : la vérité et l’erreur ; l’amour et la haine, etc. Un principe vrai produit, éventuellement, l’harmonie, le bonheur et tout ce qui est bon. Un mauvais principe apporte la douleur, le malheur et le mal. Les humains furent créés avec la capacité de choisir entre le bien et le mal grâce à leur conscience. Cependant, le sens moral de l’homme a été grandement détérioré par la chute ; certains étant plus ou moins affectés.

Un chien a une certaine intelligence et peut faire des choix fondés sur le dressage et des récompenses ou des punitions de la part de son maître, selon les choix effectués. Un chien, cependant, n’a pas conscience de la dimension morale liée à ses actions. Quand il sauve ou blesse un individu, son acte ne peut pas être considéré comme vertueux ou pécheur ; celui-ci étant seulement le résultat de son instinct ou de son dressage, et non d’une éthique. Par contre, les hommes ont, plus ou moins, de sens moral. Quand ils font le bien, l’acte est vertueux mais il est pécheur lorsqu’il relève du mal.

**Dieu n’a pas créé l’Homme pour être un Robot**

Dieu aurait pu faire l’homme comme un robot afin qu’il fasse toujours le bien mais, alors, il n’aurait pas été créé à « l’image » de Dieu (Ge. 1 : 26, 27). Il aurait pu, aussi, protéger l’homme de la tentation de Satan, mais l’homme aurait toujours été en proie aux ambitions qui surgiraient en lui. Par conséquent, son avenir aurait toujours été incertain.

Dans sa Sagesse, Dieu savait d’avance que ce qui est bon ne peut être apprécié que par contraste. Quand il chassa nos premiers parents, parce qu’ils avaient désobéi et qu’il leur enleva sa communion, Adam et Eve se

29

mirent à comprendre combien le péché était mauvais, et à apprendre à apprécier le « bien » et le « mal » à leur juste valeur (Ge. 3 : 22). Durant des siècles, ensuite, leur postérité apprit la leçon du mal. Mais, bientôt, dans le Royaume de Dieu, l’humanité fera l’expérience complète des avantages du bien par contraste avec le mal.

Le sens moral d’Adam était un élément essentiel dans sa ressemblance à Dieu mais, après 6000 ans de dégradation, le sens moral naturel de l’homme a été grandement réduit. De nos jours, le péché est souvent plus agréable pour les hommes que ne l’est ce qui est bien.

Si la possibilité de pécher n’avait pas été permise, l’homme n’aurait pas pu, non plus, avoir l’occasion d’y résister et il n’y aurait eu, alors, ni vertu ni mérite à faire le bien. Dieu désire une obéissance volontaire et intelligente et non mécanique. Il avait déjà des créations animées et inanimées, aussi, en créant l’homme, Dieu voulait faire un être intelligent, à sa propre image ; un maître de la Terre dont la conduite serait fondée sur l’appréciation du Bien par rapport au Mal.

Les principes du Bien et du Mal ont toujours existé mais seul celui du Bien durera à jamais. L’activité du Mal ne continuera que jusqu’à l’accomplissement du dessein de Dieu. Ensuite, le Mal cessera pour toujours (I Co. 15 : 25, 26).

**L’apprentissage par l’Expérience**

Est-ce que la connaissance du Mal aurait pu venir d’une autre façon ? Est-ce que la race humaine aurait pu éviter les terribles affres du Mal ? Cela n’aurait pas pu se faire d’une manière aussi efficace et durable. Il existe quatre méthodes d’apprentissage qui sont :

• L’Intuition

• L’Observation

• L’Expérience

• L’Information

Seul Dieu a un savoir par intuition. Il « annonce dès le commencement ce qui doit arriver » (Es. 46 : 10). Par con- séquent, l’homme ne pouvait avoir un savoir intuitif du Bien et du Mal. Adam connaissait le Mal par l’information mais cela se révéla être insuffisant pour l’empêcher de l’essayer. L’homme aurait pu apprendre par l’observation. Mais, afin de pouvoir observer les résultats du péché, il en aurait fallu une démonstration, quelque part, dans l’univers. Pourquoi est-ce que l’homme ne serait pas cette démonstration ? En effet, nous lisons dans les Ecritures que l’expérience du Mal et du péché, par l’homme, est observée par les anges (I Co. 4 : 9). Cependant, l’apprentissage le plus complet est obtenu par la pratique et c’est, principalement, la façon dont les humains apprennent : par l’expérience personnelle du Mal.

Adam fit l’expérience du Bien dans le jardin d’Eden, mais sa connaissance du Mal ne venait que de l’information, Dieu lui ayant dit : « […] le jour où tu en mangeras, tu mourras » (Ge. 2 : 17). Il n’avait pas l’expérience du péché qui aurait pu lui permettre d’en prédire les peines et souffrances à venir. Par conséquent, il succomba à la tentation lorsqu’elle se présenta.

Le délit d’Adam paraît petit comparé au châtiment, mais c’est le principe fondamental de l’obéissance qui était en jeu. En effet, l’obéissance est essentielle pour que la création de Dieu puisse jouir de bénédictions éternelles. Dieu sait ce qui est le meilleur pour le bien-être et la joie éternelle de ses créatures.

Adam fut poussé à pécher par sa femme dont la communication avec Dieu était plus limitée que la sienne. Eve transgressa ce qu’elle savait être bien mais elle fut trompée par le serpent en ce qui concerne les conséquences de son acte (II Co. 11 : 3). Adam, cependant, ne fut pas trompé

30

(I Ti. 2 : 14). C’est volontairement qu’il participa à la désobéissance d’Eve, choisissant, de façon évidente, de ne plus vivre si c’était sans elle.

Ainsi, tous les deux, Adam et Eve transgressèrent le commandement de Dieu et furent maudits. Eve eut sa part dans la sentence qu’elle avait, en partie, amenée contre Adam. « C'est pourquoi […] par un seul homme le péché est entré dans le monde, et par le péché la mort, et […] ainsi la mort s'est étendue sur tous les hommes, parce que tous ont péché » (Ro. 5 : 12).

**Créés avec la Liberté de choix**

Dieu a créé l’homme avec la liberté de choix même s’il avait prévu que le sens moral de l’homme dévierait. Dieu permet que l’homme fasse l’expérience présente du mal afin de lui apprendre combien le péché est mauvais. Cela résultera en un amour plus grand des hommes pour Dieu et une plus grande appréciation de ce qu’il est, et mettra aussi en lumière, par contraste avec le mal, la beauté du bien.

Cependant, si Dieu a permis le péché, il n’en est pas l’auteur. Dieu n’a pas forcé nos premiers parents à pécher. Adam et Eve avaient le pouvoir de faire des choix et auraient pu choisir l’obéissance, tout comme des enfants peuvent choisir d’obéir ou de désobéir à leurs parents. L’homme, qui avait été conçu pour être le seigneur de la Terre, avait certainement ce pouvoir-là et Dieu lui permit d’exercer sa capacité à choisir et, ainsi, apprendre par l’expérience. Heureusement, en raison de son grand amour pour l’homme, Dieu avait prévu de racheter sa création humaine des conséquences du choix d’Adam. Lors du Royaume de Dieu, dans de meilleures circonstances, une autre occasion, de faire un meilleur choix, sera offerte aux humains.

**Le Mal peut signifier le Malheur**

Dieu n’est pas responsable du mal qui prévaut dans le monde. Il y a deux versets de la Bible qui semblent indiquer qu’il le serait mais l’explication se trouve dans le sens du terme « Mal ». Le péché fait toujours partie du mal mais un malheur n’est pas toujours un péché. Par exemple, les calamités sont souvent perçues comme des malheurs et il est possible que Dieu fasse venir des calamités en tant que punitions.

Dans les livres d’Esaïe et d’Amos, Dieu dit qu’il protègerait les Israélites des désastres s’ils étaient fidèles mais que s’ils l’abandonnaient, il ferait venir sur eux le malheur. Cela est le cas dans les deux passages des Ecritures qui suivent et qui proviennent des traductions *Segond de 1910* et de la *Nouvelle Bible Segond* :

**Esaïe 45 : 7**

*S-1910* : « […] Je donne la prospérité, et je crée l'adversité ; Moi, l’Eternel, je fais toutes ces choses. »

*NBS* : « […] je fais la paix et je crée le malheur ; c'est moi, le SEIGNEUR (YHWH), qui fais tout cela. »

**Amos 3 : 6**

*S-1910* : « […] Arrive-t-il un mal- heur dans une ville, sans que l'Éternel en soit l'auteur ? »

*NBS* : « […] Arrive-t-il un malheur dans une ville sans que le SEIGNEUR en soit l'auteur ? »

Le même mot hébreu traduit par « adversité » et « malheur » a aussi été traduit par « maux », plaintes, détresses, calamités. Dieu n’est pas l’auteur du péché ou de l’immoralité mais les mauvais choix des Israélites leur avaient amené des châtiments envoyés par Dieu.

**La Juste sanction pour le Péché**

Dieu a le pouvoir d’obliger l’homme à l’adorer mais ce n’est pas ce qu’il désire faire. Dieu recherche des hommes qui l’adorent d’un cœur libre, volontairement, « en esprit et en vérité » (Jn 4 : 24) ; et ceci pour le meilleur intérêt de ses créatures. Durant le Royaume Millénaire, les hommes adoreront

31

Dieu librement et apprécieront sa grande bonté.

En attendant ce temps, Dieu permet à l’homme d’apprendre au moyen de l’expérience personnelle. Il lui permet de goûter au péché et à ses conséquences. Mais, il a prévu un Plan pour le rétablissement de l’homme, en fournissant un Sauveur à un grand prix. Au temps approprié, la « rançon pour tous » sera appréciée par le monde comme un don remarquable de la part de Dieu (I Ti. 2 : 3 - 6). Ainsi, la mauvaise utilisation par les hommes de leur libre choix était prévue par Dieu qui y a remédié pour leur bien.

Certains peuvent convenir du fait que le châtiment prononcé contre Adam était juste mais pensent qu’il est injuste que sa postérité souffrît des résultats de sa désobéissance. Mais, aurions-nous fait mieux individuellement ? Est-ce que la majorité d’entre nous n’aurait pas été tentée de désobéir un jour ?

En autorisant qu’Adam transmît sa vie condamnée à ses descendants, Dieu a permis que l’expérience de la mort et d’une vie mourante nous serve à tous d’éducation. De plus, parce que nous avons tous été condamnés en un seul homme, nous pouvons tous être rachetés en un seul homme : Jésus, car la règle de Justice de Dieu est : « vie pour vie » (Ex. 21 : 22 - 24).

En fait, l’arrangement de Dieu se révèle être une grande bénédiction pour tous les humains. Si nous avions été mis à l’épreuve individuellement et condamnés individuellement, il aurait fallu un Rédempteur pour chaque être humain qui aurait péché.

La mort est la conséquence raisonnable du péché. Le processus actuel de la mort, dont l’homme fait l’expérience, est une sombre leçon qui imprimera les esprits pour qu’ils saisissent la gravité de la désobéissance. Ceux qui, dans le Royaume, auront eu une totale expérience du mal et la connaissance du péché et de ses souffrances, et refuseront de choisir de suivre les sages conseils de Dieu, étant, ainsi, une source de malheur pour les autres et eux-mêmes, ne pourront continuer leur existence pour l’éternité.

Quoi qu’il en soit, la vie, même telle que nous l’avons maintenant, est une faveur et elle est estimée ainsi par la majorité des hommes. Du berceau à la tombe, la vie a de suffisantes bénédictions qui poussent, presque chacun, de continuer à vivre. Cependant, ce n’est qu’un petit avant-goût de la vie éternelle, magnifique et glorieuse que Dieu a prévu de donner à tous ceux qui accepteront ses conditions raisonnables pour vivre.

**Le châtiment est la Mort, pas la Torture**

Malheureusement, de nombreuses personnes ont mal représenté le caractère et les intentions de Dieu, disant qu’il punit les incroyants par une torture éternelle. Cela est totalement faux ! Le châtiment de Dieu pour le péché est clairement indiqué : « […] tu mourras » (Ge. 2 : 17), « […] le salaire du péché, c'est la mort » (Ro. 6 : 23), « […] l'âme qui pèche, c'est celle qui mourra » (Ez. 18 : 4). Seuls, quelques passages dans le livre symbolique de l’Apocalypse ou dans les paraboles de Jésus, suggèrent le tourment par un feu. Dans tous ces textes, il peut être démontré que le feu représente la destruction. Le châtiment pour le péché est la mort et non une vie de torture ! **\***

**\*** L'étang de feu, que l’on trouve dans l’Apocalypse, est un symbole de destruction dans la seconde mort (Ap. 20 : 14). L’histoire de l’homme riche et de Lazare (Luc 16 : 19 - 31) est admise être une parabole par les commentateurs bibliques les plus reconnus. L’homme riche représente toutes les tribus d’Israël qui ont « Moïse et les prophètes ». La souffrance dans la flamme représente les brûlantes tribulations qu’Israël connut après avoir rejeté le Messie (comparer avec De. 32 : 22 - 26). Lazare, qui est « porté par les anges dans le sein d'Abraham » représente, suite au rejet d’Israël, tous les non-Juifs qui embrassent les caractéristiques spirituelles de l’Alliance Abrahamique, acceptant Jésus, la postérité d’Abraham.

La condamnation à mort est passée d’un homme, à cause de sa désobéissance, à toute la race humaine. Un homme a péché, ayant en lui toute sa race qui n’était pas encore née. Aussi, lui et toute sa race furent condamnés. Cette condamnation ne pouvait être enlevée que par la mort d’un homme parfait qui prendrait sur lui la condamnation

32

que nous méritions. Cet homme, sans tache, ayant une race parfaite en lui, non encore née, est « Jésus Christ homme » qui est mort en rançon pour tous (I Ti. 2 : 5, 6) pour satisfaire la demande de justice à l’encontre d’Adam et de sa race.

**L’Eglise bénira l’Humanité**

Les premiers à bénéficier des bénédictions obtenues par la rédemption, sont les membres de l’Eglise. A ceux-là, la condamnation leur est enlevée par le mérite du sacrifice de Christ qui les justifie. Une fois que l’Eglise sera complète et en gloire, Christ ressuscitera le reste des hommes et leur offrira une vie éternelle sur Terre. « […] Après avoir livré sa vie en sacrifice pour le péché, il (Jésus) verra une postérité […] et l'œuvre de l'Éternel prospérera entre ses mains » (Es. 53 : 10). Jésus ; avec l’Eglise comme Epouse ; adoptera les enfants d’Adam comme les siens.

Jésus a promis que « […] tous ceux qui sont dans les tombeaux entendront sa voix et sortiront […] » (Jn 5 : 28, 29). Paul affirme que « […] tous seront rendus vivants dans le Christ […] » (I Co. 15 : 22). Ceux qui n’auront pas eu « part à la première résurrection » (Ap. 20 : 6) auront l’occasion de revenir à la vie dans le « monde à venir ». Puis, celui qui le voudra, pourra prendre « de l'eau de la vie, gratuitement » (Ap. 22 : 17).

**La 1re vraie chance pour l’humanité**

L’occasion de se réformer dans le Royaume, semble être, pour certains, comme une seconde chance pour vivre. Cela sera certainement le cas pour Adam et Eve mais pour tous les autres, cela sera leur première vraie occasion. Quand Adam désobéit, la « condamnation » frappa « tous les hommes » (Ro. 5 : 18). Adam n’avait pas l’expérience qui aurait pu développer en lui une pleine confiance dans les lois et le caractère de Dieu. Après avoir fait l’expérience des conséquences du péché ; Satan étant lié pour qu’il ne puisse pas influencer les humains et la Nouvelle Alliance avec un meilleur Médiateur étant en cours ; le monde aura une complète occasion bénie de pouvoir obtenir la vie éternelle (Hé. 12 : 24).

Bien que Satan sera lié, une obéissance parfaite ne sera pas attendue des hommes immédiatement (Ap. 20 : 3), qui, cependant, devront faire des progrès ! Les humains sortiront de leur tombe avec le même esprit que celui qu’ils avaient avant de mourir. La perfection mentale et physique sera atteinte progressivement et elle sera exigée à la fin du Royaume Millénaire. Alors, « quand les mille ans seront accomplis », Satan sera « délié » et « relâché de sa prison » « pour un peu de temps » pour éprouver la vraie condition du cœur de ceux qui ont pu affecter une obéissance extérieure (Ap. 20 : 3, 7 - 9). Une future épreuve individuelle, pour obtenir la vie, à la fin du Millénium, sera plus à l’avantage des humains que ne l’était l’épreuve d’Adam dans le jardin d’Eden. En effet, les hommes auront fait l’expérience complète du Mal, des souffrances, des problèmes, de la mort

33

et ils auront aussi connu, dans le Royaume, la droiture et ses bénédictions de vie, de joie et de paix. Ils pourront faire la différence, par l’expérience, entre le Bien et le Mal, voir leurs conséquences, et faire un meilleur choix que celui d’Adam.

Cependant, même avec tous les avantages du Royaume, il y aura quelques réfractaires. Certains, tout comme Satan, leur chef, refuseront toute la bonté et la miséricorde de Dieu. Ceux-là seront détruits dans la « seconde mort » (Ap. 21 : 8), et ne causeront plus de tort, ni à eux-mêmes ni à personne d’autre.

**Un autre Plan aurait-il pu fonctionner ?**

Est-ce que le malheur que le monde a connu pendant 6000 ans aurait pu être évité ? Si Dieu avait fait en sorte que tous les hommes, placés dans des conditions édéniques favorables, soient mis à l’épreuve, de sorte que seuls ceux qui désobéissent souffriraient, est-ce que le résultat aurait été meilleur ?

Supposons qu’un quart, ou même la moitié, obtiendrait la vie dans une telle épreuve. Ils pourraient encore, cependant, ressentir de la curiosité pour les choses interdites. Ils ne pourraient jamais servir Dieu et l’adorer avec un cœur entier, n’ayant pas fait l’expérience « du bien et du mal » (Ge. 2 : 17).

Qu’adviendrait-il donc de la moitié des hommes qui auraient péché et seraient morts ? Est-ce que tous ces gens pourraient être rachetés d’une certaine façon ? La Justice pourrait l’autoriser mais, alors, il faudrait une rançon personnelle, pour chaque individu condamné, et d’autres individus qui, volontairement, donneraient leur vie en sacrifice. Alors, 50 milliards de personnes, pourtant parfaitement obéissantes, devraient mourir pour racheter 50 milliards de pécheurs. Un tel plan n’entraînerait pas moins de souffrances que celles que le monde connaît maintenant.

Le Plan que Dieu a adopté est le plus logique et le plus efficace pour mener l’homme à sa glorieuse destinée. Tous les hommes peuvent apprendre, par l’expérience, quels sont les fruits du péché. Parce que tous sont condamnés en un seul homme, tous peuvent être rachetés en un seul homme. C’est pourquoi Jésus est une « rançon pour tous (I Ti. 2 : 6). Comme récompense, pour ce que Jésus a fait, Dieu l’a fait « asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, de toute dignité, et de tout nom qui se peut nommer » (Ep. 1 : 20, 21).

Dieu a aussi prévu la sélection de membres qui forment un « petit troupeau », suivent les traces de Jésus et sont, maintenant, mis à l’épreuve pour la vie, étant invités à développer un amour parfait malgré le règne du Mal de nos jours. Les membres de cette véritable Eglise seront « cohéritiers de Christ » et régneront avec lui dans son Royaume (Ro. 8 : 17 ; Ap. 19 : 7 ; 3 : 21 ; 20 : 6).

Durant le Millénium, Christ et l’Eglise réveilleront les morts, enseigneront la Vérité à tous, et « […] la terre sera remplie de la connaissance de l'Éternel, comme le fond de la mer par les eaux qui le couvrent » (Es. 11 : 9).

**Le Grand Plan de Rétablissement**

C’est parce que Dieu a permis le Mal que son grand Plan de rédemption sera glorieusement couronné de succès. Toute la misère, les douleurs et tragédies, causées par le Mal, seront plus que compensées par les magnifiques bénédictions du Royaume.

Les humains tireront profit, à jamais, de l’expérience du Mal. Cette expérience servira aussi à démontrer, aux anges, le caractère glorieux de Dieu. Tous verront la **Justice** de Dieu dans sa condamnation de la désobéissance.

34

Tous verront aussi l’**Amour** incommensurable de Dieu qui a envoyé son Fils pour satisfaire la Justice et ainsi nous racheter. Tous verront également la **Puissance** de Dieu dans la parfaite union en Christ de toute sa création intelligente pour ainsi « réunir toutes choses en Christ, celles qui sont dans les cieux et celles qui sont sur la terre » (Ep. 1 : 10). Tous verront, enfin, la prévoyante **Sagesse** de Dieu qui a utilisé des agents, même involontaires, pour accomplir la glorieuse destinée qu’il avait planifiée pour sa création.

La loi universelle de Dieu, pour ses créatures intelligentes, peut être résumée dans un seul mot : AMOUR. C’est parce que « Dieu est amour » (I Jn 4 : 8), qu’il a choisi le meilleur plan de tous, pour nous tous.

Finalement, quand le dessein de Dieu, en permettant le Mal, sera atteint, tous pourront se rendre compte de ce qu’il a fait et l’apprécier. En attendant ceci, pour le moment, nous portons nos regards vers l’avant, vers le temps où toute l’humanité sera rétablie comme cela avait été prévu depuis le début (Actes 3 : 19 - 21).